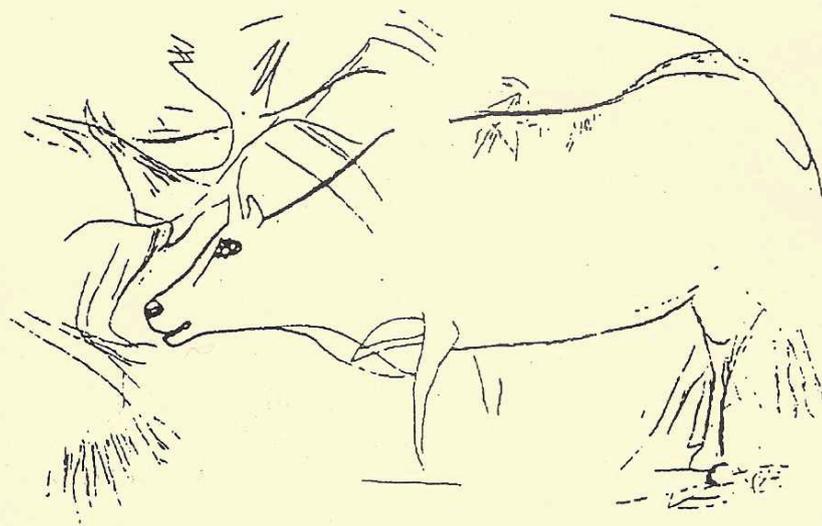


PREHISTOIRE DU SUD-OUEST



Nouvelles Etudes N° 3 - 1996 - 2

Bulletin édité par l'Association « PREHISTOIRE QUERCINOISE »

ISSN 1268 - 7944

SOMMAIRE

	Page
Vie de l'Association.	134
Nouveaux membres.	135
- Jacques Favarel : Etude d'un lot de bifaces de Marminiac (Lot), Paléolithique moyen.	137
- Michel Lenoir : Hommes et matières premières au Pléistocène en Gironde.	147
- André Coffyn : Chasséen girondin où es-tu ?	152
- Alain Beyneix : Une gaine en bois de cerf provenant de Sauveterre-la-Lémance (Lot-et-Garonne).	164
- Marc Bordreuil : Les pendeloques bilobées du Quercy et de ses marges occidentales.	167
- Richard Boyer, Marcel Humbert : Complément à l'inventaire des instruments perforés du Lot-et-Garonne.	177
- Céline Piot : Une hache polie en silex inédite découverte au « Baziou » (Commune de Saint-Loubouer, Landes).	187
- Marina Escola : Note sur des restes humains de la grotte de Roussignol. Reilhac, Lot.	189
- Alain Roussot, Julia Roussot-Larroque : Haches médocaines coulées en série de dépôts du Bronze moyen de Pauillac (Gironde).	192
HORS TEXTE :	
- M.-R. Séronie-Vivien - Chronologies géologiques et préhistoriques	

NOTE SUR DES RESTES HUMAINS DE LA GROTTTE DE ROUSSIGNOL Reilhac, Lot.

Marina Escola¹

A Spijeole

Résumé : La grotte Roussignol, gisement détruit à la fin du XIXe siècle, a livré quelques restes humains.

Abstract : Deposits of the Roussignol cave have been seriously damaged during the XIXe century. Few human bones were recently found in the waste materials of uncontrolled diggers.

Historique.

On accède à cette grotte située au coeur du Causse de Gramat après avoir parcouru un chemin bordé de ces murets centenaires, fruits de la patience humaine, où il fait bon, au printemps, écouter le pinson, le pouillot ou le coucou. Niché au fond d'un petit cloup, oasis de fraîcheur et de paix, ce gisement exceptionnel a été vidé en grande partie par son propriétaire, M. Roussignol, dès 1870, à des fins agricoles. Cette date a pu être établie à partir d'une pièce en argent, datée de 88-78 av. J.-C., visible aujourd'hui dans une vitrine du Musée de Brive, et dont une lettre de Philibert Lalande, datée du 17 mars 1871, atteste la provenance et confirme la période de la découverte (Depeyrot 1985, renseignements oraux de C. Lemaire). Les vestiges épars de cette grotte ont fait l'objet de plusieurs communications dans le présent bulletin (Lemaire 1986, Lemaire et Séronie-Vivien 1995, Séronie-Vivien 1996).

Ce gisement a été dévasté en quelques mois, comme bien d'autres à cette époque où l'on contestait (déjà) l'authenticité de l'art pariétal paléolithique et où les ossements non travaillés intéressaient peu les préhistoriens. C'est ainsi que d'importantes archives paléolithiques et post-paléolithiques sont parties en fumée, puisque plus de trente quintaux d'ossements furent vendus au « peillarot », c'est-à-dire au chiffonnier, et deux cents kilos transformés en « noir animal ».

Ces dernières années sont apparues ponctuellement quelques pièces dispersées aux quatre vents de notre chère planète, certains objets sont aux Etats-Unis, d'autres ont été mis en vente aux enchères de l'Hôtel des ventes d'Evreux, d'autres sont tout simplement restés dans leur commune d'origine. Si l'on ne peut restaurer les pages déchirées d'un site archéologique, on peut, toutefois, garder en mémoire le gisement en publiant les quelques objets subsistant au fond des tiroirs; même si d'aucuns contestent l'intérêt scientifique de telles études. C'est dans ce but que nous publions ici les quelques restes humains que nous connaissons.

Ceux que nous présentons représentent la suite logique de ce qui avait déjà été mis en évidence. En effet dès 1889, l'oeil exercé du grand paléontologue Marcelin Boule avait décelé la présence d'ossements humains. Dans son ouvrage (Boule et Cartailhac 1889) il mentionnait; à la rubrique *Homo* :

« Plusieurs débris humains ont été trouvés dans les couches de la grotte. Nous avons reconnu un certain nombre d'os longs, bien conservés, dans le monceau d'ossements recueilli par M. Roussignol. Leur aspect physique nous porte à croire qu'ils proviennent de la couche néolithique. L'un de nous a retiré du sein des couches paléolithiques la partie médiane de la diaphyse d'un fémur humain. » (p.19).

Comme nombre de cavités du causse, la grotte Roussignol a dû servir de lieu sépulcral durant des périodes allant du Néolithique final au Bronze Final.

¹ Marina Escola - Rue du château d'eau, 25270 Septfontaine.

C'est en prospectant gouffres et grottes que nous sommes retournés à la grotte Roussignol et que nous avons identifié, en observant un tas d'ossements laissé par quelque « passant », le long de la paroi, quatre fragments de squelette humain :

- une sternèbre,
- un corps de vertèbre thoracique,
- un fragment de clavicule,
- une extrémité postérieure de côte.

Description.

1) Le sternum est composé d'une succession de diverses pièces résultant elles-mêmes de l'association d'unités segmentaires : les sternèbres. Le fragment retrouvé est une 2^e sternèbre. La facette costale droite est la seule conservée. Cet os fragile, à spongieuse aérée et corticale très mince, peut avoir appartenu à un sujet jeune. La plupart du temps les sternèbres 2 et 3 se synostosent entre 20 et 30 ans. On ne peut cependant pas exclure l'hypothèse de son appartenance à un sujet plus âgé, dans la mesure où on trouve parfois des individus matures aux sternèbres non soudées. Quelques fragments de charbons étaient inclus dans la corticale.

Hauteur : 35 mm, largeur maximale : 40 mm, épaisseur : de 7 à 15 mm.

2) Un corps de vertèbre thoracique immature, mais dont la fusion entre l'arc neural et le corps était établie. On distingue encore la synostose entre les deux parties. Les surfaces articulaires du corps vertébral sont dépourvues de listel, point d'ossification indépendant dans le processus de construction de la vertèbre; cela prouve l'immaturité du sujet. Les processus transversaires sont fragmentaires et le processus épineux manque, la cassure et l'état de fraîcheur du spongieux de l'os montrent que la fracture est très récente. Il s'agit d'une vertèbre thoracique moyenne (T4 à T7).

3) Une moitié latérale de clavicule droite d'enfant. L'extrémité acromiale est partiellement érodée, laissant apparaître l'os spongieux. Par la dimension du périmètre au milieu (21 mm), on peut supposer que l'enfant était âgé de 5 à 10 ans lors du décès.

4) Une extrémité postérieure de côte gauche (III à IX probable). Là encore la fracture est récente. Il s'agit d'une côte de sujet adulte.

5) On peut ajouter la présence d'une diaphyse fémorale incluse dans la brèche osseuse encore en place dans la grotte.

Contexte archéologique.

Si nous nous intéressons au détail des couches archéologiques établies, à l'époque, par Boule et Cartailhac, dans les secteurs encore intacts de la grotte, les ossements décrits plus haut peuvent provenir de la « couche a » définie comme suit par les auteurs : « *terre argileuse, noire, chargée d'humus et renfermant de nombreux débris d'animaux, principalement cornes de cerfs et des ossements de sanglier. Nous y avons également recueilli des silex taillés, des débris de poterie et de nombreux morceaux de charbons.* » (p.8-9). Le sédiment noir partiellement concrétionné et la présence de charbon sur les os retrouvés, peuvent nous le faire supposer. Ils avaient attribué cette couche au Néolithique. Boule et Cartailhac précisaient avoir vu les restes « *d'au moins 2 squelettes dont nous ignorons l'âge et dont la présence ne peut être, faute de faits, l'objet d'aucune explication.* » (p.52).

Les restes humains retrouvés récemment correspondent également à ceux d'au moins deux individus : un adulte et un enfant de 5 à 10 ans.

Conclusion.

Si ces quelques restes humains n'apportent que peu d'indices sur la chronologie, la population intéressée ou les rites funéraires qui les ont concernés, ils contribuent cependant à réunir les pièces du puzzle Roussignol. Une cavité voisine recèle de nombreux restes humains et des tessons type Champ d'Urnes. Pouvait-il y avoir un rapport entre ces deux sites ?

Dans la grotte Roussignol, il y a probablement eu dépôt ou inhumation, durant une fourchette chronologique s'étalant du Néolithique Final au Bronze Final, voire à l'Age du Fer, suite logique de la longue période d'occupation qui a perduré depuis le Paléolithique Moyen.

Bibliographie.

- Bergougnoux F., 1889 - La grotte des Pouzats et les grands puits de Reilhac. Bul. S.E.Lot, XIV, 61-65.
 Bergougnoux F., 1888/9 - La grotte des Pouzats et les grands puits de Reilhac. Les temps préhistoriques en Quercy. 2e vol, 6-10.
 Boule M., Cartailhac E., 1889 - La grotte de Reilhac (Causse du Lot). Pitrat imp. Lyon, 69p.
 Boule M., 1892 - Note sur le remplissage des grottes. L'Anthropologie, III, 21-24.
 Bouysonie J., 1955 - A propos de la grotte de Reilhac (Lot). Bul. Soc. ERP. Les Eyzies, 5, 31-32.
 Clottes J., 1969 - Le Lot préhistorique. Inventaire préhistorique et protohistorique (des origines au premier âge du fer inclus). Suppl. Bul. S.E.Lot, XC, 285p.
 Clottes J., 1971 - Le Lot préhistorique. Additions et corrections. Bul. S.E.Lot, XCII, 632-635.
 Clottes J., Carrière M., 1979 - La préhistoire au Musée de Cahors. Quercy Recherche, 5, Etudes et travaux, 131p.
 Depeyrot G., 1985 - Les monnaies antiques des départements : 65, 31, 82, 46. Bul. Soc. rech. spéléo. et archéo. Sarrezois et Revelois, 167.
 Gambier D., Houet F., 1993 - Hominids remains, France, Upper Paleolithic. Suppl. Anthropologie et Préhistoire, Orban R. edit. 111-112.
 Lemaire C., 1986 - Deux nouveaux harpons à Reilhac. Préhistoire Quercinoise, 2, 48-52.
 Lemaire C., Séronie-Vivien M.-R., 1995 - Une pendeloque gravée de la grotte Roussignol, Reilhac, Lot (Magdalénien supérieur ?), Préhistoire Quercinoise, Nouvelles Etudes 2, 47-51.
 Lorblanchet M., 1969 - Aperçu sur le Magdalénien moyen et supérieur du Haut Quercy. Congrès Préh. France, XIXe session, Auvergne (1972), 256-283.
 Niederlander A., 1951 - La préhistoire dans la région de Gramat. Bul. S.E.Lot, LXXII, 4, 163.
 Niederlander A., Lacam R., 1929 - Contribution à l'étude du Néolithique et des Ages des Métaux dans le Causse de Gramat, département du Lot. Bul. SPF, XXVI, 9, 458.
 Niederlander A., Lacam R., Sonnevill-Bordes D., 1956 - L'abri Pagès et la question de l'Azilien dans le Lot. L'Anthropologie, 60, 5-6, 417-446.
 Octobon Cdt., 1927 - Note sur quelques objets inédits de la région pyrénéenne et du Lot. Bul. SPF, XXIV, 377-380.
 Séronie-Vivien M.-R., 1996 - Un galet gravé azilien de la grotte de Roussignol à Reilhac (Lot). Préhistoire du Sud Ouest, Nouvelles études n°3, 54-55.
 Viré A., 1930 - Coup d'oeil d'ensemble du Lot à travers les âges préhistoriques. Bul. S.E.Lot, LI, 2/3, 186-190-191.